



Dans la nuit ou aux premières lueurs de l'aube, les lanternes confectionnées par les classes de Bulle et La Tour-de-Trême ont charmé des spectateurs venus en nombre. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

Les Bullois en mode lève-tôt

Bulle a vécu dimanche dès 4 h un **Morgenstreich** sur le modèle de celui du Carnaval de Bâle. Les Gruériens ont joué le jeu avec plaisir et participé en nombre. Dommage pour eux que plusieurs cliques se soient désistées à la dernière minute, laissant le centre-ville un peu vide.

XAVIER SCHALLER

Des voitures qui tournent pour trouver des places de parc à 3 h 45. Des gens qui se pressent dans les rues. Personne ne veut rater le début du Morgenstreich, annoncé comme l'un des événements phares de la Fête fédérale des tambours et fifres. Il faut dire que le programme a de quoi intriguer: deux cents élèves porteurs de lanternes et le double de musiciens, dans un centre-ville plongé dans le noir.

A 4 h, les cloches de l'église Saint-Pierre-aux-Liens annoncent le début du Morgenstreich. Mais, dans la rue, le spectacle se fait attendre. Une classe avec lanternes par ci, une clique par là, dans un sens ou dans l'autre, et, pas mal de temps, rien. C'est sympa, mais ce n'est pas le grand raffut attendu. Parmi les cliques prévues, neuf n'ont pas entendu le réveil sonner. Ou sont restées dans les bars, expliqueront plus tard les organisateurs.

Qu'importe, le public est nombreux et l'ambiance bon enfant, malgré quelques fêtards avinés – dans le secteur, les restaurants ont reçu l'autorisation d'ouvrir toute la nuit. Le long des rues, des bûches finlandaises assurent l'ambiance. «C'est en l'honneur de la scierie Despond?» questionne un plaisantin. Pas d'éclairage public certes, mais quelques vitrines trop fortement illuminées.

Ceux qui imaginaient voir un cortège organisé en sont pour leurs frais. «Les organisateurs ont voulu faire comme à Bâle, explique un habitué du carnaval rhénan. Là-bas, il n'y a pas de parcours, ça part dans tous les sens dans les petites ruelles.» Beaucoup sont étonnés, voire déçus, mais personne ne boude le plaisir de ce matin si particulier.

A 4 h 45, aux premières lueurs de l'aube, la grande majorité des spectateurs a déserté la Grand-Rue. Elle a envahi les terrasses et dévalisé les boulangeries. De quoi tenir jusqu'à la distribution gratuite de soupe à la farine, une autre spécialité bâloise. ■

Retrouvez notre galerie de photos sur www.lagruyere.ch

